

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 51 (1971)
Heft: 3: Confort et habitat

Artikel: Le confort dans l'habitation
Autor: Goudal, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887660>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE CONFORT

DANS L'HABITATION

Michel GOUDAL

INTRODUCTION

S'il est vrai que l'habitat est né du besoin qu'a l'homme depuis toujours de se protéger, il est également vrai que le confort est né du besoin constant qu'il a d'améliorer cet habitat.

La notion de confort dans l'habitat est essentiellement évolutive. A chaque âge, à chaque époque, son confort. Parfois éclipsé, au Moyen Age par exemple, il connut un âge d'or dans l'Antiquité. Bien des siècles avant J.-C., les Grecs orientaient déjà leurs maisons en fonction des conditions climatiques, lesquelles se répercutaient sur le choix des matériaux, la composition et la distribution des pièces. Les salles de bains étaient nombreuses (plus de 50 % des logements, alors qu'en France il n'y en a actuellement que 30 % !). A Rome, un siècle avant J.-C., l'air chaud circulait sous le sol des thermes et dans des gaines en poterie pour chauffer les murs des maisons.

A notre époque, les hommes vivent différemment en fonction des degrés de la civilisation, suivant les régions, les nations, les régimes. Depuis la dernière guerre, dans ce qu'il est convenu d'appeler la civilisation occidentale, l'information généralisée (TV, téléphone, radio, cinéma, presse, etc.) a profondément modifié la mentalité et les goûts de l'homme. De son côté, le prodigieux essor de l'industrie, en créant de nouveaux matériaux et de nouvelles formes (design), a suscité des besoins innombrables chez le consommateur.

Enfin, la jeunesse, chaque jour plus prépondérante, a imposé un style de vie nouveau, fait de décontraction et de simplification, style qui se reflète naturellement dans

l'habitat. Si, parallèlement, le confort « de papa » se porte bien, la nouvelle vague gagne de plus en plus de terrain, remettant en question l'idée même du confort.

La tendance générale dans l'évolution du confort, tendance qui va aller en s'accroissant au fur et mesure de la super-industrialisation de notre vie, est principalement axée sur l'automatisation complète des fonctions nécessaires à l'entretien de la vie matérielle de l'homme. Le confort c'est donc essentiellement :

- l'espace,
- le repos,
- le silence,
- la climatisation,
- le gain de temps par l'automatisation,
- la joie des yeux, la lumière, la couleur.

L'ESPACE

De nos jours, l'espace est souvent escamoté par des constructeurs dont le souci principal est de faire vivre le plus grand nombre de personnes dans le minimum de place. Il semble que le confort dans ce domaine soit un juste milieu adapté au mode de vie de chacun. Ainsi, le prix de location d'un appartement devrait s'établir non au nombre de pièces, comme c'est le cas actuellement, mais bien au nombre de mètres carrés loués.

LE REPOS

Sa fonction se divise en deux périodes : le repos nocturne, dans la chambre à coucher, sur un lit ; le repos diurne, dans le séjour sur un canapé, dans un fauteuil, à table.

Les lits, donc, subissent de profondes modifications. Ceux-ci après avoir vu l'apparition des ressorts dans leur matelas, avec doublure différenciée suivant la saison, pourraient se trouver bientôt remplis d'eau afin de permettre, paraît-il, une meilleure répartition des forces de réaction. On pense déjà au lit immatériel, fait d'un coussin d'air, qui comme l'aérotrain, donnera au corps la sensation de flotter sans contrainte ni friction.

Les sièges, de leur côté, sont de plus en plus adaptés à la fonction, ils sont dessinés en tenant compte des formes anatomiques. L'apparition des mousses et des plastiques permet au corps de se « mouler » dans une position qui a tendance à se rapprocher du sol. Qui n'a pas eu envie de se perdre dans ces sacs, aux formes de poire molle, remplis de billes de plastique expansé, et qui se modèlent selon la pose éphémère d'une attitude ? Le sacro-saint meuble de style est en constante régression. Il est abandonné au profit de meubles plus « pratiques à nettoyer », plus « résistants » et moins « solennels ». On demande aujourd'hui au siège, la prolongation du bien-être que peut offrir un bon lit.

LE SILENCE

L'homme, au fur et à mesure du développement de la civilisation machiniste, a pris conscience de la nécessité de préserver son équilibre en luttant contre les bruits les plus divers. C'est surtout le bruit causé par les réacteurs d'avion qui, semble-t-il, a fait prendre conscience aux spécialistes de la gravité du problème. Pour se protéger, l'homme a su créer pour son habitat divers matériaux qui ont la propriété d'absorber les vibrations de l'air par lesquelles se transmettent les bruits. Il les utilise en revêtements de plafonds, murs et planchers. Dans ce domaine de l'isolation acoustique, l'industrie nous livre des matériaux de plus en plus efficaces et qu'il serait fastidieux d'énumérer ici.

LA CLIMATISATION

Il faut attendre 1792 pour qu'un Anglais, Strutt, construise un calorifère à circulation d'air chaud pour l'hôpital de Derby. En dehors du chauffage central qui se répandait peu à peu, on ne faisait rien pour le confort de l'habitat, surtout en été.

Dès 1920, on commence à traiter des locaux en chauffage et refroidissement par air pulsé, mais essentiellement dans les mines, les salles de conférences et le conditionne-

ment des navires et des usines de textiles. Ce n'est qu'en 1945 qu'on voit apparaître le conditionnement de confort importé des États-Unis. Les centrales hygrothermiques (1) vont maintenant climatiser des immeubles entiers, cela par des gaines à forte section en tôle ou maçonnerie. Aujourd'hui, l'évolution se manifeste dans le sens d'une régulation d'ambiance pièce par pièce, au gré de l'utilisateur. Suppression des effets de parois chaudes ou froides par des appareils individuels placés en allège des fenêtres. Ces appareils sont alimentés en air frais prétraité et filtré par eau chaude ou froide. Les matériaux de distribution d'air à grande vitesse sont légers et insonores. On sépare complètement l'atmosphère interne de l'extérieur par des fenêtres non ouvrantes et munies de verres spéciaux et réfléchissants.

Dans un avenir proche, l'évolution se fera par des panneaux de façade préfabriqués, comportant tout le système de climatisation, soit par rayonnement soit par soufflage, à l'intérieur du double-vitrage. Des appareils de réfrigération individuels par « effet Peltier » distribueront du froid et du chaud sans source mobile, donc sans bruit ni vibration.

On verra peut-être des climatisations globales de quartiers ou même de villes, pour se garantir de la pollution extérieure.

En résumé, la climatisation qui, à l'origine, était une façon de se protéger de la rigueur du climat, est devenue *une forme de lutte contre le bruit extérieur et, dès à présent, un combat contre les polluants atmosphériques.*

LE GAIN DE TEMPS

Le gain de temps et de mouvement trouve son plein épanouissement dans deux domaines bien définis : la salle de bains et la cuisine, soit l'équipement sanitaire et l'électroménager.

Sanitaire : le w.c., autrefois relégué honteusement au fond de la cour et généralement rudimentaire, a retrouvé un emplacement plus pratique dans l'appartement même. Si possible en double exemplaire, l'un près du hall d'entrée, avec petit lave-mains et vestiaire, (certains se présentent même comme de petits « boudoirs » avec bibliothèque), l'autre dans la salle de bains. Il existe maintenant des w.c. d'un nouveau type dont la lunette est munie d'un système d'absorption des odeurs, qui permet de les installer sans inconvénients dans la salle de bains. En 1920, le locataire entrant dans un nouvel appartement s'achetait une salle de bains. A cette époque, le confort était presque un luxe, car les installations sanitaires se composaient en tout et pour tout d'une cuvette de w.c. et d'une « pierre à eau » avec l'arrivée de ce qu'on allait appeler l'eau courante. Le bourgeois, qui recherchait déjà son confort, allait

(1) *Combinaison optimum du degré d'humidité et du degré de chaleur.*

bientôt changer ses « tables de toilette et tub » contre l'ensemble baignoire-lavabo-bidet aux formes prétentieuses.

Il faut attendre, selon les pays, jusqu'en 1940, pour trouver la salle de bains installée dans la majorité des nouveaux appartements à louer. Dans ce domaine, la Suisse, pays du confort par excellence, vient en tête de l'Europe avec 95 % des logements équipés de salles de bains. La France, avons-nous dit, vient loin derrière. De plus en plus, l'équipement sanitaire permet par son décor une relaxation totale, mêlant le plaisir de l'œil à la sensation de bien-être provoquée par l'eau. La moquette imperméable, douce aux pieds, et d'entretien facile est fréquemment utilisée. Les catelles blanches classiques sont peu à peu détrônées par leurs sœurs de couleur, voire par d'audacieux papiers lavables aux dessins romantiques ou exotiques. La baignoire a renoncé à ses pieds de lion pour un encastrement fonctionnel, son intérieur se galbe à présent, pour mieux épouser nos corps fatigués. Il en est même munies de poignées pour nous aider à en sortir. Dans certains appartements privilégiés, une cabine de douche vient s'ajouter à la salle de bains traditionnelle.

L'ÉLECTRO-MÉNAGER

La cuisine : cette pièce, où la femme passe tant d'heures, devrait être l'endroit le plus séduisant de l'appartement. L'orientation Nord-Est ou Nord-Ouest paraît la plus souhaitable, car elle permet au soleil d'apporter lumière et gaieté sans trop de chaleur. A notre avis, la fenêtre est indispensable, même pour la plus petite des kitchenettes. Hélas, Messieurs les architectes en décident trop souvent autrement. La surface de la cuisine ne devrait pas être inférieure à 5 mètres carrés afin de contenir toute l'installation nécessaire et de permettre l'aisance parfaite des mouvements.

Le sol sera facilement lavable. La cuisine « chirurgicale » a vécu, faisant place à une pièce aux couleurs gaies, où décor et fonction ne font qu'un. Les plaques chauffantes mixtes, gaz et électricité, situées sous une hotte aspirante et filtrante, les fours autonettoyants encastrés à hauteur d'œil et munis d'horloge et de l'indispensable broche, le congélateur s'ajoutant au réfrigérateur, enfin la machine à laver la vaisselle, tels sont désormais les éléments de base d'une cuisine bien équipée, auxquels peut s'ajouter la machine à laver le linge, si elle n'existe pas déjà dans la buan-

derie de l'immeuble. Toute une armée de petits robots procurent également à la maîtresse de maison le gain de temps dont elle a de plus en plus besoin (aspirateur, mixer, décap-suleur, ouvre-boîtes, éplucheur, couteau-électrique à viande, etc.). La difficulté de trouver du personnel de maison rend l'automatisation indispensable. Le vide-ordures dans la cuisine n'est plus un luxe mais une nécessité.

LA JOIE DES YEUX, LUMIÈRE ET COULEUR

Indispensable à la vie, la lumière conditionne toutes les activités humaines. Le confort d'une habitation est tributaire de la lumière quelle qu'en soit la source. Chaque pièce où l'homme séjourne devrait être éclairée par la lumière du jour, même la salle de bains. Les divers plans de travail, dans la cuisine notamment, devraient être brillamment éclairés. Le soir, les lampes fluorescentes paraissent le mieux indiquées pour se substituer à la lumière du jour. Des études précises ont permis de déterminer des surfaces d'éclairage à partir d'un éclairage considéré comme moyen.

De la réflexion intérieure d'une pièce dépend la luminosité ; murs, plafonds et sols concourent à cette réflexion, c'est dire l'importance de la coloration des murs pour assurer un bon éclairage. Toutefois, des murs de couleur foncée peuvent créer une certaine intimité, encore ne faut-il pas en abuser.

Un jour viendra peut-être où la couleur des murs changera tout au long de la journée et il se peut que la lumière, aujourd'hui issue de sources plus ou moins ponctuelles, se diffusent à partir des murs eux-mêmes avec une intensité qui variera selon l'heure de la journée ou selon l'ensoleillement.

D'une manière générale, on peut considérer aujourd'hui comme un luxe superflu tous ces gadgets qu'on imagine sortis de romans de science-fiction et pourtant ce seront demain les banals composants d'un confort de tous les jours.

L'homme est ainsi fait que dans tous les domaines il recherche le progrès, quelquefois à son détriment, mais aussi pour son bonheur, dans une certaine manière de « mieux-vivre ».

Mais le confort est-il vraiment son bonheur ? C'est ce que semble contester la génération montante qui aspire au retour à une certaine austérité.

EXPERTISES ET ARBITRAGES
ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET COMPTABLE
CONTROLE ET ADMINISTRATION D'ENTREPRISES
TOUTES QUESTIONS FISCALES
COMPTABILITÉS PAR CARTES PERFORÉES

Société Fiduciaire
BOURQUIN Frères et BERAN
SOCIÉTÉ ANONYME Maison fondée en 1892
26, Corraterie, Genève Téléphone 25.62.10